

Bonjour,

Comment procéder à l'exercice des vœux pour cette année 2022 ? Comme si celle-ci allait en être une, normale et routinière, parmi d'autres ? Comme si celle-ci s'annonçait si particulière dans ce qu'elle commence à nous raconter de notre avenir proche ? Comment échapper à l'incantation quasiment magique du « Bonne année » sachant que celle-ci ne se présente pas sous les meilleures augures concernant le Commun que nos grands délégués sont en train de salir pour les uns, de mettre sous le tapis pour les autres, de tenter de sauver pour d'autres encore.

Nous reste la sphère privée pour laquelle on peut se souhaiter que le meilleur. Nous reste aussi celle qui nous rassemble, dans nos connivences, nos combats, nos acharnements partagés et nos plaisirs à être ensemble pour penser et faire un monde plus grand ouvert mais aussi pour rigoler, boire des coups et parler littérature.

Les auteurs... Bien heureux qu'ils soient là, ceux-là, même si parmi eux un certain Orwell avait fictionnalisé un réel qui n'existait pas encore et qui s'est traduit dans le concret de nos vies. On ne lui en veut pas. Il est bien la preuve que la fiction est une traduction du réel, interprété, projeté. Littérature qui nous permet de faire un pas de côté, de nous extraire d'un quotidien cacophonique parfois anxiogène et de renvoyer aux vestiaires ceux qui prétendent décrire leur monde comme s'il était le nôtre.

Alors souhaitons-nous une année de rebond, une année de résistance, une année de rencontres littéraires et humaines, une année pendant laquelle nous serons vigilants à continuer de construire une pensée sur le monde, libre parce que critique.



Pour l'équipe TATOULU
Dominique PIVETAUD